

PAPBio NEWS

Trimestriel du PAPBio N°03, Octobre 2023 — www.papbio.org



Avec l'appui de l'Union européenne



Denis MEA
Chef de projet PAPBio Comoe/ NITIDAE

Démarré depuis 2018, le programme PAPBio qui est financé par le 11e Fonds européen de développement, se déroule sur plusieurs paysages avec en somme huit projets de terrain et un projet dédié à la gouvernance environnementale régionale.

Depuis le lancement de ce programme, plusieurs événements ont bousculé le monde en général et la région ouest-Africaine en particulier. Il s'agit principalement de la COVID 19 et l'insécurité grandissante dans certains pays bénéficiaires. Si le premier a pu être maîtrisé après quelques mois, la situation sécuritaire quant à elle, peine encore à se stabiliser malgré les efforts de nos gouvernants.

Toutefois, ces difficultés n'ont pas empêché la mise en œuvre du programme, car les responsables des différents organes de mise en œuvre ont toujours trouvé des alternatives afin de s'adapter aux situations qui ont prévalu. Les projets se sont déroulés et ont pu obtenir, malgré tout, des

résultats encourageants en faveur des aires protégées et sa périphérie.

C'est pour faire connaître ces actions pertinentes et innovantes du programme que le bimensuel PAPBio News est produit et diffusé après des partenaires de mise en œuvre et bailleurs. Depuis lors, deux numéros ont été produit et diffusés. Ces deux premiers numéros ont présenté le démarrage des différents projets avec leurs lots d'activités.

Ce 3ème numéro du PAPBIO NEWS quant à lui, est dédié à la présentation des activités en vitesse de croisière pour certains projets, et à la capitalisation et partage d'expérience pour d'autres qui sont à la fin de leur mise en œuvre.

La lecture de ce troisième numéro, devra permettre aux responsables de mise œuvre de se partager les expériences, mais également aux décideurs de faire un premier bilan de la mise en œuvre du programme.

Confiant de l'intérêt que chacun de vous accorde à ce programme et ses différents projets, je vous souhaite une bonne lecture en attendant le prochain numéro qui sera uniquement consacré au bilan et à la capitalisation du programme.

Bonne lecture ...

GESTION DES FORETS DE MANGROVES AU SENEGAL AU BENIN

« PAPBio C1-MANGROVES »

Dans le cadre du Programme Indicatif Régional (PIR) de l'Union européenne (UE) en Afrique de l'Ouest 2014–2020 (11^e Fonds européen de développement), il a été retenu, en concertation avec les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA, le programme d'appui à la préservation de la biodiversité et des écosystèmes fragiles, à la gouvernance environnementale et au changement climatique en Afrique de l'Ouest (PAPBio). L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), en tant que Demandeur chef de file, et Wetlands International Africa et le Collectif 5Delta (représenté par Eclasio, Kinomé, United Purpose et GRDR), en tant que Co-bénéficiaires, ont reçu une subvention de l'Union européenne (UE) pour mettre en œuvre le projet de « Gestion des Forêts de Mangroves du Sénégal au Bénin » dénommé « PAPBio C1-Mangroves ».

L'AMP de Joal-Fadiouth (Sénégal) arme Béninois et Togolais en matière d'ostréiculture et d'apiculture



En collaboration avec les plateformes nationales du Bénin et du Togo, l'Union internationale pour la conservation de la nature en son Programme Afrique Centrale et Occidentale (UICN-PACO) a organisé, du 24 au 28 avril 2023, une visite d'échanges des acteurs du Mono Volta sous le thème : « Valorisation transfrontière des potentiels de mangrove du Mono Volta : Cas de l'Ostréiculture et de l'Apiculture » à Aného (Togo). Au total, 17 participants dont 10 togolais et 7 béninois ont participé à cet atelier dont l'objectif était de partager l'expérience des acteurs du Paysage Prioritaire de Conservation (PPC) du Grand Saloum (Sénégal) sur le développement de filières avec les sous-produits que issus des écosystèmes de mangroves notamment l'ostréiculture avec utilisation de guirlandes et l'apiculture pour les acteurs du Mono Volta.

La cérémonie d'ouverture a été conduite par le Me Alexis AQUEREBURU, Maire de la Commune des Lacs 1 et Président de la Fondation Aquereburu & Partners, bénéficiaire des subventions du PAPBio C1-Mangroves. Au cours de son allocution, le Maire n'a pas manqué de remercier l'UICN-PACO et l'UE pour leur soutien constant et a exhorté les participants à suivre avec attention et humilité cette formation dont les retombées pourraient aider à accroître considérablement leur niveau de revenus.

Pour l'UICN-PACO représenté par M. Bara TOP, chargé de communication et plaidoyer-PAPBio, ce rendez-vous du donner et du recevoir entre dans le cadre de la mission du PAPBio d'outiller les communautés dans l'identification et l'exploitation de filières porteuses pour les AGRs tout en mettant en place des actions de conservation pour les générations futures.



Durant les cinq (05) jours qu'ont duré cette visite d'échanges, les participants ont été outillés dans la conception, le transport et la

pose des guirlandes pour l'ostréiculture, non sans les former dans les étapes concernant le suivi, l'exploitation et la valorisation des produits issus de ces guirlandes.

L'autre étape a concerné la conception des ruches. Ainsi, des ateliers de menuiserie ont été organisés avec les consultants formateurs, ce qui a permis aux apprenants de concevoir des ruches avant de procéder à la pose sur la grande île d'Aného.

Ainsi, la particularité de cette session réside dans le fait que la théorie est toujours suivie de travaux pratiques sur le terrain ; afin de permettre aux apprenants de mieux s'approprier les connaissances. De ce fait, ils pourront les adapter plus aisément dans leur contexte.

Outre cet aspect, les méthodes andragogiques utilisées par le formateur ont facilité la communication horizontale avec les bénéficiaires qui ont fait preuve d'une entière détermination tout au long du séminaire.



Au sortir de cette visite d'échanges, une restitution est prévue avec l'appui du Maire de la ville de Aného, Me Alexis AQUEREBURU afin de démultiplier la formation. Ensuite la prochaine étape devra consister à une formation pour l'entretien des guirlandes et des ruches ainsi que le suivi, la collecte, la valorisation et la commercialisation des produits.

A terme, il est escompté des résultats en matière de production très probants au regard du fort potentiel et des avantages comparatifs non négligeables dont disposent ces communautés.

PAPBio C1-MANGROVES en quelques résultats...

- 49 projets subventionnés dans 9 pays de mise en œuvre en Afrique de l'Ouest ;
- 70 personnes formées durant les visites d'échanges organisées par le projet ;
- 109 ha de mangroves déjà restaurés par les projets de subvention.

EVENEMENTS A VENIR...

- Mangal Festival
- Conférence internationale en novembre 2023 à Toubacouta (Sénégal)

Coordonnateur : Paul S. Tendeng, paul.tendeng@iucn.org

Chargé de Communication : Bara TOP, bara.top@iucn.org

INITIATIVE DE CONSERVATION INTEGREE DE LA BIODIVERSITE DE LA SAVANE (SIBCI) / Ghana Wildlife Society (GWS)

Renforcer les communautés : Formation à la surveillance et à la conservation de la biodiversité dans le parc national de Mole

En avril 2023, un programme de formation de cinq jours a réuni les zones de gestion des ressources communautaires (CREMA) et les communautés voisines du parc national de Mole (MNP) au Ghana. Cette initiative, soutenue par la Savanna Integrated Biodiversity Conservation Initiative (SIBCI), visait à renforcer les capacités des CREMA en matière de suivi de la biodiversité et d'évaluation des menaces, tout en favorisant la collaboration et la compréhension entre les participants.

- **Une formation pour un avenir durable :**

Le parc national de Mole joue un rôle crucial dans la préservation du patrimoine naturel du Ghana. Toutefois, pour assurer la durabilité, il faut que les communautés qui entourent le parc s'impliquent activement. C'est là que les CREMA entrent en jeu. Les CREMA sont des initiatives communautaires qui encouragent la participation locale à la gestion et à la conservation des ressources naturelles.



- **Favoriser la collaboration et le renforcement des capacités :**

L'objectif de la formation, comme l'a souligné M. Solomon Kenyenso, coordinateur du projet SIBCI, est de développer les capacités des CREMA en matière de surveillance de la biodiversité et de favoriser la collaboration entre les communautés en vue d'une gestion efficace des ressources naturelles qui les entourent. La formation a porté sur des sujets tels que la législation et les politiques relatives à la faune et à la flore, et l'importance du suivi de la biodiversité par les communautés dans le cadre d'une gestion efficace des parcs.



- **L'expérience du safari :**

Dans le cadre de la formation, les participants ont eu l'occasion de découvrir le parc de leurs propres yeux. Ce safari leur a permis d'observer la diversité de la faune et de la flore à l'intérieur du parc.

Cette expérience a motivé les participants à soutenir les efforts de conservation dans leurs communautés.



- **Regarder vers l'avenir :**

Le programme de formation s'est achevé sur une note positive, les participants étant dotés de connaissances et d'outils pour surveiller la biodiversité dans leurs CREMA respectifs. M. Ali Mahama, directeur du parc, a souligné : "Le parc Mole ne peut pas se développer indépendamment des communautés qui l'entourent. Cette formation nous a tous rapprochés de la réalisation de nos objectifs communs de conservation et de développement communautaire".

- **Sentiment du public :**

Les sentiments des participants reflètent un engagement croissant en faveur de la conservation de l'environnement et du développement communautaire. Un participant a déclaré : "Nous comprenons maintenant notre rôle dans la préservation du parc et de sa biodiversité. Cette connaissance nous permet de faire la différence au sein de nos communautés".

- **Renforcer l'autonomie des femmes et des communautés :**

L'une des recommandations clés de la formation était la représentation équitable des femmes dans la gouvernance et les ateliers des CREMA. Les participants ont souligné l'importance de l'implication des femmes et la façon dont elles peuvent contribuer à la croissance et à la durabilité des CREMA. "Les femmes de nos communautés doivent être habilitées à jouer un rôle actif dans la conservation", a déclaré un participant.

Conclusion :

Le suivi de la biodiversité et la formation à la conservation autour du parc national de Mole soulignent l'importance de l'implication des communautés dans la sauvegarde du patrimoine naturel du Ghana. Grâce aux efforts de collaboration, les CREMA et les communautés locales sont en passe de devenir de fervents défenseurs de la gestion durable des ressources et de la conservation de la faune et de la flore. Cette initiative responsabilise les individus et renforce le lien entre les communautés et leur environnement naturel. Les graines semées au cours de ce programme de formation promettent un avenir plus vert et plus durable pour toutes les parties concernées.

Relier les frontières pour la conservation : Un dialogue régional sur les corridors de faune et de flore

Au cœur de l'Afrique de l'Ouest, une conversation importante a eu lieu, non pas dans les limites d'une salle de réunion, mais sous la vaste canopée de la nature. Des acteurs du Ghana, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire se sont réunis pour discuter de la protection et de la préservation des corridors vitaux pour la faune sauvage qui transcendent les frontières. La Fondation Nature et Développement, en collaboration avec GWS, a organisé une réunion de deux jours au Forest Hotel, à Dodowa, au Ghana, les 14 et 15 juin 2023. Cette réunion intitulée "Regional Dialogue on the Western and Eastern wildlife corridors of the Mole national park" a rassemblé des experts, des défenseurs de l'environnement et des communautés pour discuter d'un engagement commun : la préservation des corridors vitaux pour la faune qui transcendent les frontières.



- **La faune sans frontières**

La faune sauvage, dit-on, ne connaît pas de frontières. Tout comme les oiseaux qui s'envolent dans le ciel sans être limités par des lignes politiques, les animaux ont besoin de liberté pour se déplacer. Les corridors en question - le corridor oriental de la faune (EWC) et le corridor occidental de la faune (WWC) - sont des bouées de sauvetage pour d'innombrables espèces. Ces voies s'étendent du Burkina Faso au Ghana et facilitent la migration des éléphants, des buffles, des cobes, des babouins et de nombreux reptiles, amphibiens et animaux de l'avifaune.



- **Préserver la connectivité écologique**

Ces corridors ne servent pas uniquement à protéger la mégafaune charismatique ; ils sont essentiels au maintien de la diversité génétique et à la santé générale des écosystèmes. Le

professeur Emmanuel Danquah, écologiste, a expliqué au cours de la réunion que les corridors permettent le flux génétique, la migration des espèces et la résistance aux effets du changement climatique. En somme, ils sont les artères qui font battre le cœur de la nature.

- **Un appel à la collaboration**

Au cours du dialogue, les participants ont souligné l'importance de la collaboration transfrontalière. Le révérend David Kpelle, de la Ghana Wildlife Society, a souligné l'engagement de cette organisation en faveur de la conservation de la faune et de la flore au-delà des frontières nationales. M. Bernard Asamoah Boateng, de la Ghana Wildlife Division, a appelé à une approche holistique de la conservation, afin que les zones protégées remplissent efficacement leur mission.

- **La communauté au cœur de la conservation**

La discussion a également porté sur l'implication des communautés. M. Mathias Edetor, de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a souligné l'importance d'impliquer les communautés locales dans les efforts de conservation. La conservation ne consiste pas seulement à protéger la faune et la flore, mais aussi à promouvoir des pratiques durables d'utilisation des terres qui profitent à la fois à l'homme et à la nature.

- **La recherche : La clé de la conservation**

Sanon Arsene, de l'UICN, a souligné le rôle de la recherche et de la collecte de données dans la préservation de ces corridors vitaux. Plus nous en savons sur les mouvements et les besoins des espèces sauvages, mieux nous sommes équipés pour les protéger. La recherche ne se contente pas d'éclairer les stratégies de conservation, elle fournit également une base scientifique pour la défense des politiques.



Perspectives d'avenir

À l'issue du dialogue régional sur les corridors de migration de la faune sauvage, un consensus s'est dégagé : la sauvegarde de ces corridors essentiels nécessite un effort de collaboration. Les recommandations portent notamment sur le renforcement de la collaboration entre les nations, l'engagement des communautés, la recherche continue, la défense des politiques et les mécanismes de financement durables.

Ghana Wildlife Society

Independence Avenue, Accra-Ghana

+233 30 266 5197

For more informations:

Solomon Kenyenso : skenyenso@ghanawildlifesociety.org

GESTION DURABLE, PARTICIPATIVE ET INTEGREE DES AIRES PROTEGEES, DES TERRITOIRES PERIPHERIQUES DU PARC NATIONAL DE LA COMOE – NITIDAE

Elaboration et mise en œuvre de Plans de Développement Local

L'appui à la mise en œuvre de Plans de Développement Local (PDL) s'est poursuivi. Il s'est agi pour cette dernière phase de finaliser la construction et réhabilitation de logements d'enseignant et la réception définitive des bâtiments de salle de classes.

✦ Logements enseignants

Les travaux de construction et de réhabilitation ont tous été achevés. La réhabilitation, des villas jumelées a été achevée. La réception provisoire a été faite. En effet, les clés du bâtiment ont été remises au Comité de Gestion dudit village, qui, selon le contrat avec le prestataire, devra signaler toutes les imperfections éventuelles qui seraient constatées. Et ce, dans un délai de 03 mois. Pendant cette période de garantie, les réparations seront alors à la charge du prestataire.



Logement enseignant de 3 pièces à Ouanderama Bambarasso



Villas jumelées réhabilitées à Tediala

✦ Salles de classe

Les écoles prévues par les PDL, au nombre de trois (03) dans les villages de Dombadougou, Lato et Kanguérasso, ont toutes été réalisées à 100%.

Aucunes anomalies n'ayant été constatées, la réception définitive a été prononcée sans réserve.



Lato et Dombadougou / 02 classes + 01 bureau



Kanguérasso / 03 classes

✦ Formation des CDL

Le 21 juin 2023, il s'est tenue à l'hôtel Iroko de Dabakala une session de recyclage à l'endroit des membres des bureaux des CDL. Cette session a concerné les modules de montage de projet, recherche de financement et passation de marché et contrôle de travaux.

Récapitulatif

- 03 écoles achevées sur 03 prévues
- 03 logements achevés sur 03 prévus
- 01 villa jumelée de 03 pièces réhabilitée
- 07 pompes à motricité humaine achevées sur 07 prévues

Filière Karité

La deuxième campagne de karité biologique, débutée le 22 mai 2023, s'est bien déroulée. La quantité d'amande produite a été supérieure à celle de la précédente campagne, avec près de **40 tonnes** de noix collectées qui ont permis d'obtenir **16 tonnes** d'amandes après traitement (contre 6,5 tonnes l'an passé). La transformation en beurre débutera au mois d'octobre.



Pesage des noix collectées à Ouanderama Dioulasso

Apiculture

Les producteurs ont bénéficié d'un recyclage sur la fabrication des ruches, le piégeage des abeilles et la récolte du miel. Deux sessions de formation, ont concerné 20 participants dans les villages de Tédiala et de Lato. Une formation sur la récolte sera faite en mi-septembre avant l'étape de récolte.



Les participants formés à la fabrication de ruches kényanes

Campagne cajou 2023

Le bilan de la campagne d'anacarde 2023 a été effectué par les équipes du projet avec l'arrêt des transactions au mois d'août. Cette année, le projet a accompagné **15 groupements** de producteurs d'anacarde dans la commercialisation de leur produit (les même 12 que l'an passé ainsi que 03 nouveaux groupements).

Malgré une campagne difficile (ralentissement de la demande mondiale et baisse des prix bord-champ), le projet a encouragé les groupements à vendre le plus tôt possible afin de profiter des prix élevés de début de campagne et d'assurer un produit de meilleure qualité. Cela a porté ses fruits puisqu'au total, ce sont près de **570 tonnes de noix de cajou brutes** qui ont été vendues en groupement. On recense également une centaine de tonnes écoulées individuellement au fur et à mesure de la campagne, ainsi qu'un stock invendu de 110 tonnes, qui malheureusement s'écoulera probablement à prix réduit en début de campagne prochaine. Ceci étant, les producteurs ont réussi leur campagne malgré un contexte international défavorable, car la plupart ont vendus **au-dessus de 300 FCFA/kg** en début de campagne, avant la chute drastique des prix à partir du mois de mai (100 à 150 FCFA/kg).

Le projet finit donc en beauté son accompagnement sur la commercialisation d'anacarde pour cette dernière campagne !



Pesée lors d'une vente groupée

Récapitulatif

- 680 tonnes de noix de cajou brutes commercialisées en 2023 par 15 groupements appuyés par le projet, dont 570 tonnes en ventes groupées
- Une coopérative de karité biologique fonctionnelle avec 207 membres (femmes)
- 20 personnes formées aux techniques d'Apiculture

GOVERNANCE REGIONALE DES AIRES PROTEGEES **PAPBio C2-GOUVERNANCE**

Dans le cadre du Programme Indicatif Régional (PIR) de l'Union européenne (UE) en Afrique de l'Ouest 2014–2020 (11^e Fonds européen de développement), il a été retenu, en concertation avec les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA, le programme d'appui à la préservation de la biodiversité et des écosystèmes fragiles, à la gouvernance environnementale et au changement climatique en Afrique de l'Ouest (PAPBio). La composante 2 du PAPBio est mise en œuvre par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN PACO).

3^e Réunion de coordination régionale : Les Acteurs à la recherche d'une synergie d'actions pour la sauvegarde des aires protégées de l'Afrique de l'Ouest

Permettre aux professionnels de la conservation de la région ouest africaine des aires protégées d'échanger sur les défis actuels impactant la conservation de la biodiversité et les mesures d'adaptation à promouvoir en vue d'assurer la continuité des opérations de gestion des aires protégées, tel était l'objectif de la 3^{ème} réunion de la coordination régionale des aires protégées d'Afrique de l'ouest qui s'est tenue du 18 au 20 juillet 2023 à Cotonou au Bénin.



Organisée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) à travers le projet Gouvernance Régionale des aires protégées-PAPBio C2-Gouvernance, cette rencontre de 72 heures a permis de faire le diagnostic de la situation des aires protégées afin de trouver des solutions communes, efficaces et durables applicables par tous les pays membres pour une gestion pérenne des aires protégées en Afrique de l'ouest. La cérémonie d'ouverture s'est tenue le 18 juillet 2023.

Durant la cérémonie d'ouverture qui s'est tenue le 18 juillet 2023, le Docteur Arsène Sanon, Coordonnateur du PAPBio et représentant la Directrice régionale de l'UICN-PACO, a estimé que « nos aires protégées en Afrique de l'ouest sont soumises à d'importantes menaces. Pire, le contexte actuel caractérisé par une imbrication de crises sécuritaire, humanitaire, économique et communautaire, compromet davantage nos efforts de conservation, voire fragilise l'existence même de ces territoires de conservation et de biodiversité qu'il renferme ». Abondant dans le même sens, le Colonel Justin Dossou Azakpan, représentant le Directeur Général des Eaux, Forêts et Chasse du Bénin a fait savoir que les aires protégées risquent d'être affectées davantage si rien n'est fait. Selon lui, « dans un contexte d'insécurité généralisée dans les pays du Sahel, les aires protégées risquent d'être encore plus affectées par les attaques des groupes armés non identifiés. Celles-ci aggraveront les causes actuelles de la perte de la diversité faunique que sont la discontinuité des interventions, l'absence de financement durable, l'insuffisance des capacités techniques et opérationnelles des acteurs de la conservation... », a-t-il ajouté.



Cette réunion a vu la participation de plus de quarante personnes notamment des directeurs Généraux/Nationaux des administrations de tutelle des aires protégées des Etats membres de la CEDEAO et la Mauritanie, des gestionnaires d'aires protégées d'Afrique de l'Ouest, des membres du dispositif régional de coordination et de suivi des aires protégées d'Afrique de l'Ouest, des opérateurs des projets PAPBio et des membres du Comité Régional d'Orientation (CRO) du projet PAPBioC2 Gouvernance. Pour ces derniers, l'innovation et le travail en synergie avec méthode et des outils modernes sont obligatoires pour venir à bout des problèmes qui minent des aires protégées en Afrique de l'Ouest. A cet effet, il faut partager les expériences afin de prendre des mesures idoines pour une lutte efficace. « Le dispositif régional de coordination, de gestion et de suivi des aires protégées d'Afrique de l'Ouest se veut être un réseau de professionnels engagés pour la conservation des aires protégées et conservées de la région. Pour cela, le réseau devra favoriser notamment la mutualisation des expériences et connaissances sur les aires protégées pour une contribution substantielle à l'amélioration des politiques régionales, sectorielles et mener le plaidoyer en faveur des aires protégées et de la conservation de la biodiversité », a précisé Docteur Arsène Sanon.



Ainsi, à la fin des trois jours d'échanges, des recommandations concrètes seront formulées pour la sauvegarde des aires protégées et/ou conservées en Afrique de l'Ouest.

Reflexion pour la sauvegarde des espèces menacées en Afrique de l'Ouest

Un million, c'est le nombre d'espèces menacées d'extinction sur les 8 millions d'espèces animales et végétales existant selon l'alerte lancée par la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) en 2019. De plus, environ 75% de la surface terrestre est altérée, 66% de la surface des océans subissent des impacts et plus de 85% des zones humides ont disparu... Pour les Nations-Unies, les phénomènes responsables de ce sombre tableau sont : les espèces envahissantes, la pollution, les changements climatiques, la surexploitation des ressources et la destruction des habitats.

C'est donc pour freiner cette saignée écologique que l'Union internationale pour la conservation de la nature en son Programme Afrique Centrale et Occidentale (UICN-PACO) a organisé, à travers le projet PAPBio C2-Gouvernance, les 8 et 9 mai 2023 à Cotonou (Bénin), un atelier régional de partages d'expériences sur la conservation ex-situ et la translocation des espèces menacées en Afrique de l'ouest.



La conservation sur la diversité biologique définit la conservation ex-situ comme "la conservation d'éléments constitutifs de la diversité biologique en dehors de leur milieu naturel". Elle a plusieurs objectifs dont les élevages conservatoires, renforcement de la population ou réintégration, banques de gènes ou recherche appliquée à la conservation..., a fait savoir Docteur Arsène Sanon, représentant de la Directrice régionale de l'UICN-PACO lors de la cérémonie d'ouverture. Il précise qu'il ne s'agit pas de faire la promotion de la conservation ex-situ au détriment de la vie en milieu naturel, mais d'explorer comment cette conservation peut venir en appui aux efforts de la conservation de la vie sauvage.

Ainsi, cet atelier de deux jours a permis aux participants de partager des expériences afin de trouver une solution sous-régionale et régionale pour la survie des espèces menacées. L'objectif de cet atelier était de renforcer les systèmes d'apprentissage des partenaires du programme PAPBio ainsi que le partage d'expériences acquises pour accompagner nos Etats dans leurs efforts de conservation, selon le Lieutenant-Colonel Séko N'Goye Enock, représentant le Directeur Général l'EFC à l'ouverture de ces assises.

Réunissant une vingtaine de participants issus de 9 pays de la CEDEAO, cet atelier a été l'occasion de formuler des recommandations qui seront soumises aux partenaires techniques et financiers pour actions et prises en compte la conception de projets futurs.



LIENS UTILES

Site web : <https://www.papbio.org>

Hub virtuel: <https://conservationhub-wa.net/>

Facebook: <https://www.facebook.com/papbio>

Twitter: <https://twitter.com/papbio>

LinkedIn: <https://www.linkedin.com/company/87111828/admin/>

YouTube: <https://www.youtube.com/channel/UC3YA4tYT128Rpb5ky36Xlfw>



Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



GHANA
WILDLIFE
SOCIETY



nitidæ
Filières & territoires



Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



GHANA
WILDLIFE
SOCIETY



nitidæ
Filières & territoires



Parcs de
Noé



CONTACTS – PAPBio (Coordination)

arsene_sanon@iucn.org
bara_top@iucn.org

Coordonnateur PAPBio
Expert en Communication et Plaidoyer-PAPBio

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES ORGANISATIONS ENGAGÉES DANS LA MISE EN ŒUVRE DU PAPBio